

Zeitschrift: Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizer Bibliophilen Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses

Herausgeber: Schweizer Bibliophile Gesellschaft; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 4 (1930)

Heft: 5: Schweizer Sammler = Collectionneur suisse

Artikel: Briefe usw. von oder an Heinrich Pestalozzi

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-387012>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'Espagnole d'une facture très intéressante; nous goûtons moins par contre les saules dont l'aquafortiste M. LANGASKENS a orné l'ex-libris de Mme J. Jacobs. Tout le charme du cuivre habilement traité se retrouve dans le petit paysage tracé par V. MIGNOT pour Mr. *Louis Cuvelier*, ainsi que dans l'alerte scène de la rue exécutée par K. PEISER pour Mr. *Jean Cuvelier*. Le grand artiste liégeois ARMAND RASSENFOSSE a tiré de son burin pour Mr. *A. Simon* une folie assise sur une pile de livres et plongée dans la lecture d'un bouquin, amusante incarnation de la bibliomanie; le célèbre graveur LOUIS TITZ, professeur à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles, a évoqué pour son épouse, Mme *Constance Titz*, une scène symbolique où l'on aperçoit un homme en face d'un sphynx, au-dessous de la devise:

Nosce te ipsum.

Dans l'ex-libris *prehistoriae* destiné à Mr. *Georges Goury*, l'érudit conservateur du Musée lorrain de Nancy, le maître bruxellois URBAIN WERNAERS a campé avec verve une jeune fille émergeant d'une fouille et présentant au savant un crâne antédiluvien.

Cette belle et amusante eau-forte, reproduite comme les autres cuivres sur les presses du taille-doucier Van Campenhout, termine la série des planches; celle-ci est accompagnée d'une partie typographique imprimée sous la direction d'Edmond Gregoir par la maison bien connue J. E. Goossens de Bruxelles, qui a assumé également le tirage des gravures sur bois. Cette partie typographiée comprend les titre, sous-titre, présentation et tables, ainsi qu'une substantielle préface de Mr. Henri Liebrecht. Nous relevons dans cette dernière la phrase finale qui illustre si bien l'impression laissée par ce bel album: „Plaiguez le bibliophile qui ne possède qu'un ex-libris: c'est un bibliomane qui n'aime pas ses livres; il ne sait point leur mettre une fleur à la boutonnière !”

A. C.

Briefe usw. von oder an Heinrich Pestalozzi.

Das Pestalozzianum (Beckenhofstrasse, Zürich) bittet um Hinweis auf Briefe oder andere Dokumente aus *Pestalozzis* Kreis, die sich vielleicht noch in öffentlichem oder privatem Besitz befinden könnten. Gütige Unterbreitung zur Einsichtnahme oder zum Erwerb wäre im Interesse der Pestalozzi-forschung sehr erwünscht und überaus verdankenswert.

Münzauktion in Berlin.

Als in den Jahren 1918/21 in Frankfurt a. M. die berühmte Sammlung Bachofen aus Basel aufgelöst wurde, fand manch gutes Stück den Weg in die Schweiz nicht wieder. Die Verhältnisse waren unmittelbar nach Kriegschluss und dann in der Zeit des Währungszerfalls in keiner Weise günstig, und selbst die Reise nach Frankfurt war nichts weniger als angenehm. — Ein deutscher Sammler hat damals mit grosser Sachkenntnis seine Schweizer-Reihen ausgebaut. Demnächst bietet sich uns nun die willkommene